

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans l'Île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00
L'Impartial et Bnote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées

à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 9 NOV 1893

"Le Journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbé Henri Raymond Casgrain.

On annonce la mort de la princesse Marguerite d'Orléans, fille du duc de Nemours; elle a succombé à une phthisie pulmonaire.

Le "Jour" annonce que M. Dupuy a menacé le président Carnot de démissionner. à moins que l'élément radical soit chassé du cabinet. Les autres journaux disent que M. Dupuy a offert sa démission mais qu'elle n'a pas été acceptée

Le gouvernement fédéral a décidé de soumettre à la cour suprême la question de savoir s'il a le droit de passer une loi de prohibition ou si ce droit appartient aux gouvernements provinciaux comme le prétend le gouvernement d'Ontario.

Les fêtes franco-russes de Paris sont finies. L'amiral Avelane et ses officiers ont repris la route de Toulon, et dans quelques jours leur visite officielle sur le sol français sera close. Que résultera-t-il de ces fêtes qui ont pris le caractère d'une démonstration politique? Rien n'est encore tangible. C'est le secret de l'avenir.

Le professeur Robertson est d'opinion que le succès remporté à Chicago par le fromage de Québec a eu pour effet de faire hausser de 1/4 cent à 1/2 cent par livre, le prix du fromage dans cette province. Pour cette année seulement, cela représentera \$100,000. Comme on le voit ces chiffres sont extrêmement satisfaisants, et les dépenses faites pour l'exposition vont être amplement compensées

Voici ce que les juges de l'exposition générale de Paris en 1878, disaient des exhibits scolaires du Canada: "L'instruction atteint au Canada d'incroyables proportions. Nous avons feuilleté les cahiers rédigés en français et en anglais par de très jeunes écoliers. Notre étonnement n'a eu d'égal que notre admiration."

Le maréchal Canrobert, aux funérailles du maréchal de Macmahon a dit au curé de Magenta: "Lorsque vous retourneriez en Italie, dites aux Italiens que Canrobert, avant de fermer les yeux pour toujours, souhaite voir l'Italie et la France marcher la main dans la main comme à Solferino."

Ripons Tabules relieve headache.

Les cadeaux donnés par la ville de Paris à l'amiral Avelane et à ses officiers sont évalués, au minimum, à 250,000 francs.

La session du parlement impérial doit s'ouvrir demain en huit. M. Gladstone n'a pas l'intention de présenter de nouveau, cette année, le bill du home rule. Cette session doit être consacrée à l'accomplissement de grandes réformes demandées par le peuple de l'Angleterre, de l'Ecosse et du pays de Galles. On assure que M. Redmond et les huit députés parnellistes dont il est le chef vont se ranger du côté de l'opposition, si M. Gladstone persiste à ne pas présenter de nouveau, durant cette session, le bill du home rule. Cette défection diminuerait de 18 la majorité du gouvernement.

Le gouvernement du Quirinal a de nouveau informé le Vatican qu'il continuera à refuser l'exéquatur aux évêques italiens nommés au dernier consistoire, tant que le Vatican ne reconnaîtra pas au roi Humbert le droit de choisir le patriarche de Venise. En conséquence le pape ne nommera aucun évêque au consistoire de décembre prochain.

M. Hugh Macdonald, député de Winnipeg, a donné sa démission. Les brefs pour une nouvelle élection seront lancés sous peu. M. Hugh Macdonald est, comme on le sait, le fils unique de feu Sir John A. Macdonald. Ne possédant pas de fortune, il a dû se consacrer à la recherche des malheureux.

La Compagnie de Jésus a déjà fourni, pendant les trois siècles et demi de son existence 13 saints et 82 bienheureux, sans compter le B.B. Minucci élève il y a quelques années à l'honneur des aînés, et les cinq martyrs Jésuites des Indes Orientales, dont la béatification solennelle a eu lieu dernièrement.

Les dévotionnaires de Chicago nous apprennent que le Canada continue à remporter une foule de prix. Les moutons de la province d'Ontario ont enlevé presque tous les prix et il vient d'arriver à Chicago une grande quantité de beurre et de fromage canadiens fabriqués en août et septembre. Ce sont les plus beaux produits de la laiterie canadienne qui soient jamais sortis du pays. Il est probable que ces produits enlèveront de nouveau tous les premiers prix.

presque certain que ces petits égarements de la part du confrère, sont dus à la fougue du jeune âge, plutôt qu'à son esprit de malice.

Un Canadien Jeté à L'eau

On écrit de Boston: Vendredi soir soir, un homme du nom de Nicolas Paquet, âgé de 35 ans dans la rivière Mystic après avoir été volé et battu. Ses cris attirèrent l'attention d'un conducteur d'un tramway électrique qui le sortit de sa position périlleuse. Paquet a dit aux officiers de la police qu'il était venu de Providence à Boston jeudi et ayant fini ses affaires, il partit pour aller à Chelsea, où il avait déjà demeure et avait travaillé pour une agence de moulins àoudre. Il était à 11.30 heures, et lorsqu'il fut rendu au pont connu sous le nom de "Chelsea Bridge" il faisait très noir. Il ne vit personne sur le pont, et il continua sa route. Lorsqu'il fut rendu vers le milieu du pont un grand et gros homme s'empêcha à la gorge et deux autres hommes plus petits le prirent par les bras et pendant que le gros lui enlevait son portefeuille qui contenait \$50, les deux autres mal faiteurs le jetèrent à l'eau malgré les efforts qu'il fit pour sauver sa vie. Lorsqu'il tomba dans l'eau profonde il était très faible mais la fraîcheur de l'eau le ranima et il appela au secours. C'est alors que le conducteur alla le sortir de sa position périlleuse et le conduisit à la station de police. Les officiers de police se sont mis de suite à la recherche des malheureux.

Le Diffamateur

Contre la diffamation, il y a pas de défenses. Elle se fait avec une parole, un signe de tête, un haussement d'épaules, un regard, un sourire. C'est une peste marchant dans les ténèbres, semant la contagion sur son passage et que le voyageur le plus circonspect ne peut éviter; c'est la dague du noir assassin qui cherche à atteindre le cœur, c'est la flèche empoisonnée dont les blessures sont incurables; c'est le dard mortel du serpent immonde qui promène la mort en faisant de l'innocence sa proie. L'homme qui vient dans notre maison, ou qui nous rencontre sur un chemin public et nous vole, nous fait du tort. Il nous arrête sur le chemin de la fortune, nous prive des économies que nous avons gagnées à travailler durement et réduit notre famille à un état de pénurie. Mais il nous fait un dommage qui peut être réparé. L'industrie et l'économie peuvent encore nous rendre l'aisance et l'influence. L'homme qui, au milieu de la nuit met le feu à notre maison, nous cause du dommage; il brûle notre toit, notre couche, nos vêtements, notre refuge contre les intempéries de l'air; mais il nous cause un dommage qui peut être réparé. Le vent de l'infortune peut sans doute souffler sur nous ses étreintes cruelles, la froide bise d'hiver peut faire grelotter nos membres engourdis mais la charité nous ouvrira un refuge nous donnera de la nourriture à manger et des vêtements pour nous vêtir, viendra à temps à notre secours, elle élèvera un nouveau toit sur les cendres de l'ancien, et nous pourrons nous assoir de nouveau auprès de notre foyer et goûter les douceurs de l'amitié et de la vie de famille. Mais l'homme qui colporte des faux rapports concernant notre caractère, qui dévoile tous les actes de notre vie qui peuvent être représentés à notre désavantage, qui va d'abord à celui-ci, puis à celui-là, leur disant qu'il a beaucoup de soin pour notre réputation, leur enjoint de garder le plus grand secret, et de rumeurs, et ce qui

est pire, les laisse sous l'empire des discours inventés par sa propre imagination. — L'homme qui sins nous v le notre bon nom, — nous fait un tort que ni l'industrie, ni la charité, ni le temps lui-même ne sauraient réparer. Dieu lui pardonne à celui-là; sa victime ne le pourrait pas à moins d'être d'une nature surhumaine.

Nouvelles de Miscouche.

Il y a aujourd'hui huit jours, M. Joseph Desroches de Miscouche s'est voyagé en bateau des huitres dans la baie de Richmond. Comme il était seul dans son embarcation et qu'il se trouvait à quelque distance des autres pêcheurs, il est tombé à l'eau sans que personne ne s'en soit aperçue. On suppose qu'une maladie à laquelle il était sujet, l'aurait pris soudainement et qu'il serait tombé à l'eau. Les autres pêcheurs ne s'aperçurent qu'il manquait que lorsqu'ils virent les pinces dont il se servait pour pêcher, flottant sur l'eau et s'en allant à l'échoue. Allant en toute hâte à l'embarcation, ils la trouvèrent inoccupée et regardant au fond de l'eau, il y vit un Desroches la face en bas. Se servant de ses pinces de pêches les pêcheurs le ramèrent à la surface, mais la vie était éteinte. On téléphona immédiatement au Dr. Jarvis, coroner, qui rendit un verdict de mort accidentelle. Le défunt était âgé de quarante ans, et laisse une épouse et une famille éplorée.

Dr. J. J. Desnoyers

TIGNISH, I. P. E. Office et résidence en face du Block Chaisson, Broad Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients qui n'ont ni chevaux ni voiture le Dr. Desnoyers les visite à ses frais, Nov. 9 h 93

Personnels

Le surintendant Unsworth était à Tignish mardi. M. Jeremie Blanchard était ici vendredi. M. Jean Perry de St. Louis a visité le bureau de L'IMPARTIAL samedi. Le Prof. Pitre nous a honoré d'une visite lundi. Le Rev D. M. Macdonald a pris les chars lundi pour Rustico. Madame Dr. Allen est actuellement en visite chez ses parents à Tignish.

Un mendiant, au nez d'améthyste, in dice évident d'un grand amour pour le vin accoste un bon bourgeois. La charité s'il vous plaît. Pourquoi mendiez vous? Etes vous estropié? Non monsieur, je suis une victime de la sécheresse! Le père.—Qu'est ce qu'un œuf? Le fils.—C'est un substantif. Le père.—De quel genre? Le fils.—Papa, on ne sait pas. Il sera masculin ou féminin, selon qu'il en sortira un coq ou une poule.

L'Imprimerie

—DE—

L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'Île du Prince Edouard. Ayant trois bonnes Presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'exécuter, en français et en anglais, dans les derniers gonts, et à des prix modérés, toutes sortes d'ouvrages tels que

- Tete de Comptes, Tete de Lettres, Affiches, Brochures, Cartes d'Affaires, Cartes de Visites, Envelopes, Blancs pour Magistrats, Blancs pour Avocats, Circulaires, Placards, Billets, Memorandums, Envoyez nous vos commandes nous garantissons satisfaction. F. J. BUOTE, Editeur-Propriétaire. Tignish, Bloc Chaisson, I. P. E.

WINTER IS COMING!

The people are making a rush to supply themselves with stoves and furnaces—



I have just what you want Stoves, Furnaces, Stoves, Pipes, Fittings, etc., prices lower than ever.

CALL AND SEE MY STOCK.

A. J. Bernard,

Tignish, Nov 9th

CORRESPONDANCE.

Monsieur le Rédacteur. Un petit coin de L'IMPARTIAL pour vous donner quelques petites nouvelles. Nous jouissons d'une température très douce pour la saison, ce qui permet aux fermiers de poursuivre leurs travaux d'automne avec avantage. Les labours battages, et autres occupations nécessaires en préparations pour l'hiver qui doit bientôt nous arriver. Nous avons maintenant notre magnifique cloche d'église en place. C'est une acquisition qui fait honneur à la paroisse.

Les dernières nouvelles qui nous arrivent par ceux qui sont sensés le savoir, vont à dire que les brefs d'élection vont être lancés d'ici à quelques jours, par conséquent, la politique qui semblait avoir disparue depuis quelque temps est revenue à la surface et est maintenant dans la bouche de tout le monde. Jusqu'à présent les indices sont que nous allons avoir des candidats à ne savoir quoi en faire. Cependant, au point de vue français, on constate un grand changement qui promet de tourner à l'honneur de notre nationalité, si nous nous tenons fermes jusqu'à la fin. M. Blanchard, notre candidat français, est très bien vu dans notre partie du district, par tous ses nationaux libéraux et conservateurs. La plupart des électeurs des autres nationalités sont aussi favorables à M. Blanchard, admettant avec franchise, que nous avons droit à un représentant français dans ce district. N'est-ce pas un bel exemple que nous montrent ces braves électeurs anglais? Donc, mettons de côté nos petites différences d'opinion politique; concentrons nos forces sur un des nôtres et faisons voir au monde que nous pouvons compter pour quelque chose dans la balance des affaires publiques si nous voulons. N'y a-t-il pas déjà trop long-temps que nous nous chamaillons au profit de certains individus qui profitent des dissensions qu'ils ont réussies à introduire parmi nous pour parvenir à des positions qui ne leur appartiennent pas? Pensons-y.

Il faut que nous soyons les premiers à affronter les combats pour satisfaire la vanité d'un petit nombre, qui une fois vainqueur, ne se gêne aucunement de nous lancer à la figure que nous ne sommes pas dignes d'occuper aucune place dans les affaires publiques. Il est temps de faire voir à ces gens là que nous comprenons leurs ruses. Il est temps, et c'est un devoir pour nous, comme français de mettre fin à ce triste état de chose qui fait que nous sommes considérés comme une classe inférieure aux autres nationalités. Donc, rallions-nous. Libéraux et conservateurs, marchons ensemble, et faisons voir à la province entière, aux prochaines élections, que les français du premier district du comté de Prince ont une voix et qu'ils savent comment en faire usage à leur honneur. Un Liberal. Bloomfield, 1893.

Wreck Sale

To be sold at public auction, at Frog Pond on TUESDAY, NOV. 14th. the wrecked Schonon VERITAS for the benefit of all concerned. By order of surveyors, Nov. 9th. 1893.